Chevincourt – Mont de Noyon

Sébastien Toron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5458>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sébastien Toron, « Chevincourt – Mont de Noyon », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5458>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chevincourt – Mont de Noyon

Sébastien Toron

Identifiant de l'opération archéologique : 9149

Date de l'opération : 2007 (SD)

- 1 Le site d'habitat fortifié du Mont de Noyon sur la commune de Chevincourt a fait l'objet d'une campagne de sondages archéologiques programmée au mois d'août 2007. Il s'agit d'une occupation typique des camps fortifiés édifiés par les populations protohistoriques. En effet, ces éperons barrés sont connus dès le Néolithique, souvent réoccupés à la fin de l'âge du Bronze vers 1000 av. n. è. et ce jusqu'à la période gauloise.
- 2 Installé sur l'extrémité d'un promontoire couvrant environ 4 ha, les habitants ont profité des défenses naturelles du site avec ses pentes abruptes. Vers l'intérieur du plateau, qui est plus accessible, ils ont élevé un rempart (Fig. n°1 : Coupe du rempart) et (Fig. n°2 : Coupe du rempart) artificiel de 110 m de long : celui-ci est constitué d'un fossé (Fig. n°3 : Coupe du fossé) d'une dizaine de mètres de large et d'une levée de terre qui pouvait dépasser les 4 m de haut. Ces vestiges archéologiques, connus par quelques sites régionaux comme à Catenoy dans l'Oise, sont ici exceptionnels de part leur état de conservation. Ce rempart, encore en élévation sur près de 3 m de hauteur avec un fossé visible sur 2 m de profondeur, s'est maintenu jusqu'à nos jours dans de parfaites conditions.
- 3 Les fouilles organisées par des archéologues de l'unité CNRS Halma-Ipel de Lille (UMR 8164, MCC, Lille 3) ont pu être mises en place grâce au soutien du Centre de recherches archéologiques de la vallée de l'Oise (CRAVO), de l'Inrap et de la mairie de Chevincourt.
- 4 Ces premières investigations ont consisté d'une part en un relevé des deux coupes dégagées suite aux destructions dues aux travaux de la SICAE en 1992 et d'autre part dans la réalisation d'un transect dans le fossé bordant le rempart, placé dans l'alignement d'une des coupes. Elles ont permis d'aborder le mode de construction du rempart

présentant dans sa masse interne des « noyaux » de blocs calcaire chauffés servant à consolider l'intérieur de la levée de terre.

- 5 Cette opération a également permis d'apporter un éclairage nouveau sur la datation du site grâce à la découverte de mobilier de la fin de La Tène dans les niveaux de destruction et d'abandon du fossé du rempart. Les résultats de cette première campagne de sondages, la bonne conservation du site et l'intérêt des premières découvertes soutiennent une demande de fouille programmée triennale.
- 6 TORON Sébastien

ANNEXES

Fig. n°1 : Coupe du rempart

Auteur(s) : Toron, Sébastien (UNIV). Crédits : Toron, Sébastien, UNIV (2007)

Fig. n°2 : Coupe du rempart

Auteur(s) : Toron, Sébastien (UNIV). Crédits : Toron, Sébastien, UNIV (2007)

Fig. n°3 : Coupe du fossé

Auteur(s) : Toron, Sébastien (UNIV). Crédits : Toron, Sébastien, UNIV (2007)

INDEX

operation Sondage (SD)

Index chronologique : Protohistoire

Index géographique : Picardie, Oise, Chevincourt

Thèmes : agger, camp, éperon barré, fossé, rempart, technique de construction

AUTEURS

SÉBASTIEN TORON

UNIV